

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ART ET SOCIÉTÉ
—
RÉFUGIÉ,
CE N'EST PAS
UN MÉTIER
P.12

WEEK-END

VENDREDI 26 FEV. 2016 NUMÉRO 1011

Arco fête ses 35 ans
avec une édition
de premier plan
— p.5

P.8 — JEUNE ARTISTE :
MATHILDE DENIZE

P.10 — LA CHRONIQUE
DE POLITIQUES
CULTURELLES DE
GUILLAUME CERUTTI



WWW.LEQUOTIDIENDELART.COM

2 euros

**art
up!**
FOIRE D'ART
CONTEMPORAIN

UN ÉVÉNEMENT :



PARTENAIRES OFFICIELS :



Oh! J'ADORE ce qu'il fait

LILLE GRAND PALAIS
25>28 FÉVRIER 2016

art-up.com

Par Philippe Régnier

ARCO - Madrid - Jusqu'au 28 février

Arco fête ses 35 ans avec une édition de premier plan

Arco, la foire de Madrid, qui se poursuit jusqu'à dimanche, offre cette année un plateau de premier choix, le fruit des efforts de son directeur, Carlos Urroz, à tirer le salon vers le haut.

Pour son 35^e anniversaire, Arco a mis les petits plats dans les grands. La manifestation a en effet invité une trentaine d'enseignes qui ont marqué son histoire à créer un dialogue entre deux de leurs artistes, sélectionnés

par Maria et Lorena de Corral, avec Catalina Lozano et Aaron Moulton. L'ensemble est de haut niveau, à l'image des dialogues entre Dorothy Iannone et Sarah Pucci chez Air de Paris (Paris), de Mona Hatoum et Danh Vo chez Chantal Crousel (Paris), d'Helmut Federle et Christoph Weber chez Nächst St. Stephan Rosemarie Schwarzwälder (Vienne), de Christoph Keller et Daniel Steegmann Mangrané chez Esther Schipper/Johnen Galerie (Berlin) ou de Michael Börremans et Mark Manders chez Zeno X Gallery (Anvers). De fait, ce principe du dialogue entre deux

artistes a été repris par de nombreux autres exposants. Ainsi Art : Concept (Paris) propose un magnifique stand offrant les œuvres de deux artistes de générations différentes, Jean-Michel Sanejouand et Jacob Kassay, dont les recherches notamment sur la question du châssis se rejoignent par-delà les années. De son côté, c'est Thomas Fougeirol qui répond à Phil Chang sur la question de la trace chez Praz-Delavallade (Paris). Indéniablement, les galeries ont tenu à soigner la présentation et nombreux, galeristes ou collectionneurs, étaient à souligner l'excellente tenue de la foire.

Comme souvent à Madrid, le commerce a été en revanche lent à démarrer, à l'exception de quelques stands, comme Bendana Pinel Art Contemporain (Paris) ou Lelong (Paris, New York). Cette dernière enseigne, qui dispose certainement du plus grand stand sur la foire, fait fructifier sa bonne implantation en

Espagne. Mais les nouveaux venus ne sont pas à la traîne, à l'instar de Triple V qui avait déjà fait ses frais au deuxième jour après avoir vendu deux grandes œuvres de John Tremblay et Blair Thurman à des amateurs suisse et français. D'autres se paient le luxe d'exposer des œuvres qui ne sont pas à vendre, comme les photos de N. Dash chez



Vue du stand de Zeno X Gallery (Anvers) avec les œuvres de Michael Börremans et Mark Manders sur Arco 2016. Photo : Philippe Régnier.



Vue du stand de Art : Concept (Paris) avec des œuvres de Jean-Michel Sanejouand et Jacob Kassay sur Arco 2016. Photo : Philippe Régnier.

COMME
SOUVENT
À MADRID,
LE COMMERCE
A ÉTÉ EN
REVANCHE
LENT
À DÉMARRER

ARCO FÊTE
SES 35 ANS AVEC
UNE ÉDITION
DE PREMIER PLAN

SUITE DE LA PAGE 05 Mehdi Chouakri (Berlin). Si les Espagnols ont la réputation de prendre leur temps et de concrétiser leurs achats les derniers jours de la foire, les organisateurs de la manifestation ont tenu à renforcer ce vivier en invitant un grand nombre de collectionneurs étrangers. Nathalie Obadia (Paris) soulignait avoir rencontré beaucoup d'Américains, dont certains n'étaient pas revenus à Madrid depuis 2008.

Arco tire aussi parti de son tropisme sud-américain. « Cette foire est un pont naturel entre l'Amérique latine et l'Europe », souligne Karen Abreu, codirectrice de la galerie Instituto de Visión (Bogotá). Outre un choix d'enseignes de ce continent dans le secteur général, le salon réserve également une allée à des expositions personnelles de jeunes artistes sud-américains souvent jamais exposés sous nos latitudes. C'est aussi une galerie de cette région, Agustina Ferreyra (San Juan, Porto Rico) qui a gagné le Opening Award Arcomadrid 2016 décerné sur le secteur consacré aux jeunes

galeries. Parmi elles, Samy Abraham (Paris) présente les travaux de Bruno Botella et Jean-Marie Perdriz et Joseph Tang (Paris) a transformé son stand en parking à l'initiative de Pepo Salazar, vu dans le pavillon espagnol de la dernière Biennale de Venise.

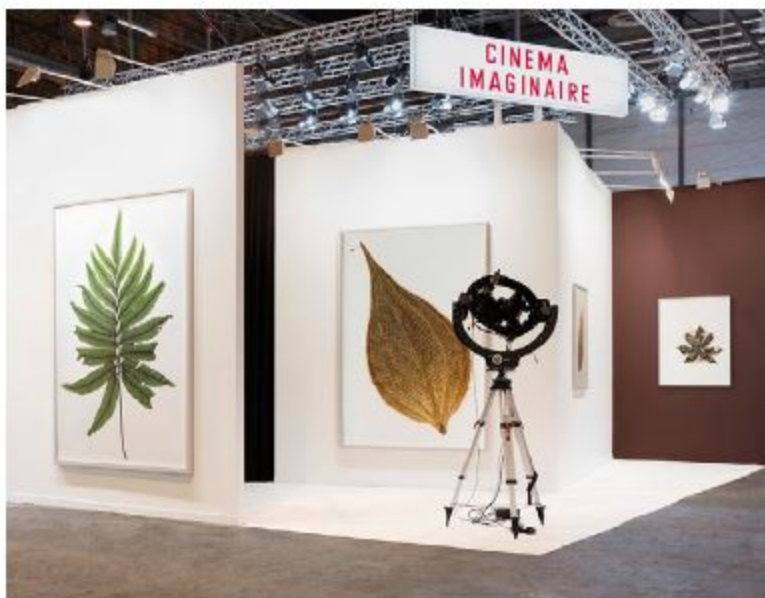
Arco n'est pas non plus avare en surprises. Ainsi, peut-être est-ce la seule foire où la Galerie 1900-2000 (Paris) propose un stand... minimal. Mais une porte à côté de l'œuvre monumentale (4,65 mètres de long !) de Giorgio Griffa permet aux amateurs d'accrochages serrés de trouver leur bonheur. Enfin, c'est une autre forme de déambulation qu'offre Joël Andrianomearisoa avec son *Labyrinthe des passions*. Lauréat du Audemars Piguet Prize Arco 2016, il offre une délicate réflexion entre l'ombre et la lumière. On sait de quel côté se trouve Arco.

ARCO, jusqu'au 28 février, Pavillons 7 et 9, Feria de Madrid, Madrid, www.ifema.es



Joël Andrianomearisoa, *Le Labyrinthe des passions*, 2016. Audemars Piguet Prize Arco 2016. Photo : Philippe Régnier.

LE SALON
RÉSERVE
UNE ALLÉE À DES
EXPOSITIONS
PERSONNELLES
DE JEUNES
ARTISTES SUD-
AMÉRICAINS
SOUVENT JAMAIS
EXPOSÉS SOUS
NOS LATITUDES



Stand d'Esther Schipper (Berlin) avec des œuvres de Christoph Keller et Daniel Steegmann Mangrané sur Arco 2016. Photo : Andrea Rossetti.